

Les enfants de 70 villages dans un rayon de 8 km auront accès à la nouvelle école Saint-Antoine.

L'Œuvre des pains a pris la décision de proposer un enseignement de qualité aux enfants d'une nouvelle région. Afin de lancer ce nouveau projet, nous venons de finaliser l'achat d'un terrain de 14.320 m<sup>2</sup> à côté d'un village nommé *Jadwar* (district de *Sambhal*), nous y construirons notre troisième école *Saint-Antoine* ! Cette région est très peuplée et dispose d'un bon réseau de routes. Notre arrivée au milieu de ces villages sera un événement important dans la vie des habitants. Grâce à votre soutien, nous pourrons leur offrir de meilleures chances et leur permettre de réellement prendre leur destin en main.

Notre personnel de terrain est déjà dans les villages, à préparer les différentes activités de développement. Par exemple, en interrogeant la famille de *Harpal* qui habite le village de *Jadwar*. Celui-ci vit dans une petite maison de quatre pièces incluant la cuisine, avec sa famille de 20 personnes...

• *Harpal*, pouvez-vous nous présenter votre famille ?

*J'ai 51 ans, j'ai perdu ma femme il y a quelques années. Je vis avec mes enfants, mes petits-enfants, mon frère et sa famille.*

• Combien d'enfants avez-vous ?

*J'ai quatre fils âgés de 28, 25, 18 et 14 ans. Mon premier fils a trois enfants, le deuxième a deux enfants et le troisième s'est marié, mais n'a pas d'enfant. Mes deux derniers fils travaillent à Delhi, dans un atelier de couture. Deux fils plus âgés aident à cultiver notre terre et font des travaux non qualifiés dans les environs.*

• Vos enfants sont-ils allés à l'école ?



Mes deux fils cadets sont allés à l'école peut-être deux ans. Les autres n'ont pas étudié. Une de mes belles-filles a terminé ses études secondaires, elle est de la ville de Badaam.

- Et votre jeune frère ?

C'est aussi un ouvrier non qualifié comme moi. Il a 48 ans. Ses deux fils et ses trois filles ont entre 5 et 11 ans. La fille aînée (11 ans) n'est allée à l'école qu'une seule année, son jeune frère aussi. Aucun d'entre eux ne va plus à l'école maintenant.

- Qu'en est-il de l'éducation de vos petits-enfants ?

Un de mes petits-enfants est en première primaire. Les autres sont encore trop jeunes. On n'apprend rien à l'école du village. Nous sommes heureux, si vous démarrez votre école, nous pourrons y envoyer nos petits-enfants.

- La terre que vous possédez vous permet-elle de gagner suffisamment d'argent pour nourrir votre famille ?

Mon frère et moi avons deux acres de terre. Les cultures et les revenus de mes enfants nous permettent de subvenir aux besoins de la famille. Mais je m'inquiète pour l'avenir, car lorsque mes enfants seront vieux, il n'y aura plus assez de terres pour tous. Nous recevons également des rations alimentaires du gouvernement.

- Allez-vous à l'hôpital quand vous êtes malade ?

Non, l'hôpital est en ville, loin d'ici. En cas d'urgence, nous allons voir les médecins du village. (Note : la plupart de ces médecins de village n'ont aucune qualification médicale, certains n'ont même pas passé l'école secondaire.) Nos enfants sont tous nés à la maison.

- Qu'attendez-vous de l'Œuvre des pains ?

Nous espérons obtenir du travail lorsque votre construction commencera. Nous sommes également heureux que nos enfants puissent aller dans votre école.

## Visite de l'école de Jadwar

En vertu d'une loi de 2009, l'éducation des enfants de 6 à 14 ans est obligatoire en Inde. Mais, bien que la plupart des villages disposent d'une école publique, 12 ans plus tard, la situation ne s'est pas beaucoup améliorée. Les écoles ne fonctionnent pas bien et les élèves sont la plupart du temps absents. Les parents reprochent aux enseignants de ne pas enseigner et les enseignants reprochent aux parents de ne pas envoyer leurs enfants à l'école.

Notre équipe a visité l'école de Jadwar au début du mois et voici ses observations :

Il y a une école primaire pour les enfants de 6 à 10 ans et une école secondaire pour les enfants de 11 à 14 ans. En primaire, sur 69 filles inscrites, seules 10 étaient présentes et sur 78 garçons inscrits, seuls 22 étaient présents. En secondaire, trois filles sur 53 et 7 garçons sur 57 étaient présents. On peut observer qu'il y a de plus en plus d'abandons au fur et à mesure que les enfants grandissent. En primaire, il y a deux enseignants et un assistant et en secondaire un seul enseignant. Devender, qui enseigne aux plus grands dit qu'étant tout seul, il ne peut pas quitter l'école pour aller dans le village chercher les enfants absents.

Pratiquement aucun élève de cette école n'est prêt à faire des études au-delà de la 2<sup>e</sup> secondaire.

## Qui va bénéficier des projets de l'Œuvre des pains ?

Dans un premier temps, nous espérons motiver les plus grands à suivre sérieusement les cours proposés à l'école publique.



Les villageois espèrent obtenir du travail lors de la construction de la nouvelle école.



Les plus petits pourront être admis dans la future école *Saint-Antoine*. Nous pourrions aussi engager, par exemple, la belle-fille d'*Harpal* qui a fait des études secondaires, pour faire partie de notre programme de sensibilisation et certains villageois pourraient participer à la construction des bâtiments scolaires. Nous sommes certains que les femmes qui aujourd'hui ne sont pas prêtes à sortir de chez elles et à parler en public auront bien changé d'ici 5 ans.

Pour les villageois, l'éducation n'est pas encore vue aujourd'hui comme une priorité, cela doit changer. Nous allons suivre également les enseignants nommés dans les écoles publiques.

L'école *Saint-Antoine* sera ouverte à tous moyennant une participation raisonnable de



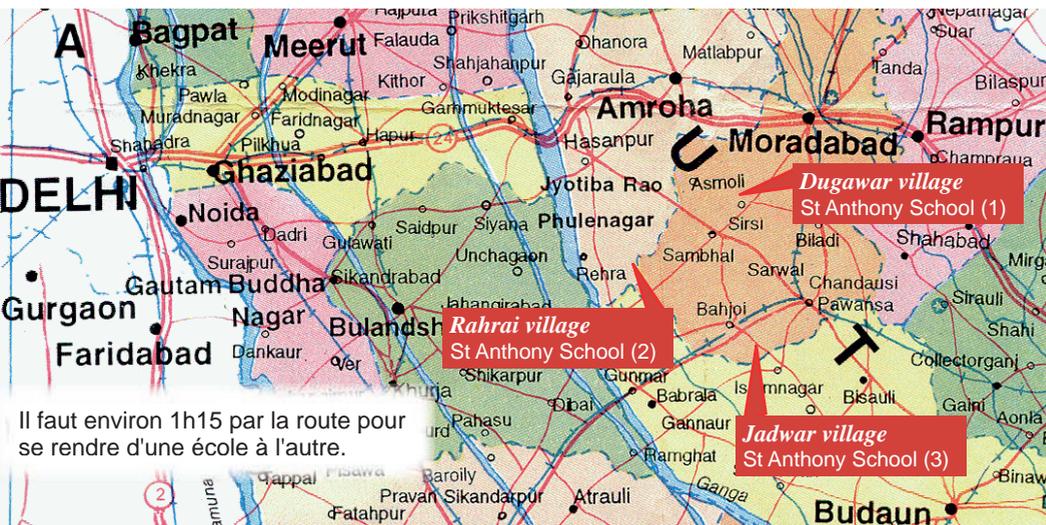
Devender est l'unique professeur des classes de secondaire à l'école locale.



manière à rendre l'école autonome à terme. Des jeunes filles issues de familles modestes seront inscrites grâce au parrainage.

D'ici la mi-avril, nous espérons obtenir l'autorisation du gouvernement de convertir

ce terrain agricole en campus scolaire. Un architecte a déjà visité le site. Les travaux de construction pourront commencer dès que toutes les démarches administratives seront clôturées. Pour pouvoir accueillir des enfants déjà à partir de juillet, nous prévoyons la construction d'une petite installation temporaire.



Il faut environ 1h15 par la route pour se rendre d'une école à l'autre.

## Étudiant en médecine en Ukraine

Sharukh a fréquenté l'école Saint-Antoine de Dugawar de 2004 à 2016 :



• Quelles sont tes impressions à l'occasion de cette visite à l'école Saint-Antoine ?

*J'ai l'impression de revenir à la maison. J'ai beaucoup de souvenirs de ces 13 années qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui. J'ai eu la chance de faire partie de la première promotion de cette école.*

• L'école t'a-t-elle aidé à réaliser ton rêve ?

*Oui, je veux devenir médecin et l'école Saint-Antoine m'a aidé à poursuivre mon rêve.*

• Pourquoi es-tu parti en Ukraine ?

*Il est très difficile d'obtenir une place comme étudiant en médecine en Inde, alors j'ai décidé de rejoindre l'Uzhhorod National University, dans l'ouest de l'Ukraine. Ce sont des études de 6 ans et j'ai terminé les trois premières années.*

• Quand es-tu arrivé en Inde ?

*Je suis revenu pour le mariage de mon frère qui a eu lieu le 14 janvier. J'ai dû annuler mon vol de retour à cause de la nouvelle de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.*

• Es-tu en contact avec tes amis en Ukraine ?

*Oui, je suis en contact avec eux. Il y a environ 2.000 étudiants indiens qui étudient dans notre université. Tous ont maintenant été rapatriés.*



Sharukh (ici devant la rivière Dnieper à Kiev) est venu rendre visite à l'école Saint-Antoine et a bien voulu répondre à quelques questions.

• Quels sont tes projets ?

*L'avenir est très incertain maintenant pour nous. Tous les étudiants suivent de près l'évolution de la situation et espèrent que le gouvernement indien prendra des mesures pour qu'ils puissent poursuivre leurs études.*

• As-tu voyagé en Ukraine ?

*Oui, j'ai visité plusieurs grandes villes. Kiev est une belle ville où on peut se détendre. Ternopil, Lviv, Odessa sont d'autres belles villes que j'ai visitées et les Ukrainiens sont très amicaux.*

• Que penses-tu de l'invasion russe ?

*Je suis bouleversé.*

En Inde, ce sont plus de 1.500.000 candidats à des études en médecine qui se disputent chaque année les quelque 90.000 places proposées par la *National Medical Commission*. Il existe aussi des collèges médicaux privés, mais il faut un budget équivalent à 120.000 €. L'Ukraine est donc l'une des destinations de choix pour les étudiants qui n'ont pas les moyens d'étudier la médecine en Inde. Plus de 18.000 étudiants indiens rejoignent chaque année 15 universités de médecine en Ukraine. On dit que les frais d'un ou deux ans de scolarité en Inde sont suffisants pour les six ans de cursus en Ukraine. Une fois leurs études terminées, les étudiants indiens doivent cependant encore passer l'examen du *Indian Medical Council* pour pouvoir devenir médecins au pays.

L'Inde a eu du mal à évacuer les milliers d'étudiants qui étaient bloqués dans les abris des villes de *Kharkiv*, *Sumy* et *Kyiv* pendant les premières semaines de la guerre. Un étudiant en médecine est mort des suites d'un bombardement et plusieurs autres ont été blessés.

L'Inde a essayé de ménager ses liens entre la Russie et l'Occident dans cette crise. Elle a choisi des mots forts au *Conseil de sécurité* de l'ONU, mais s'est abstenue lors des votes condamnant la Russie. Il est difficile pour l'Inde d'ignorer les décennies d'histoire de coopération diplomatique avec la Russie. L'Inde dépend aussi des fournitures d'armes russes pour sa défense face à la *Chine* et au *Pakistan*. La question a été soulevée dans le pays et à l'étranger : pourquoi la plus grande démocratie, n'a-t-elle pas pris une position claire dans cette guerre ? Pour l'Inde, à ce stade, aucun choix n'est bon.